

La biotech Abivax suspendue aux avancées d'un traitement

Sa cotation en Bourse a été stoppée, lundi, avant d'excellents résultats liés à une maladie inflammatoire.



Abivax vise un marché de plus de 20 milliards d'euros. Photo : EUGENE/STOCK.ADOBE.COM

SANTÉ Bonne nouvelle pour Abi-vax. La biotech française créée fin 2013 enregistre de bons résultats sur un traitement en développement contre la rectocolite hémorragique, une affection chronique de l'intestin, appelée parfois colite ulcéreuse.

Les essais de phase 2b réalisés avec l'ABX464, une petite molécule innovante administrée sous forme de gélule à plus de 250 patients, sont « très positifs ». Ils montrent à la fois une « forte efficacité et une très bonne tolérance », résume Philippe Pouletty, DG de Truffle Capital et président d'Abivax.

La cotation de la biotech, introduite en Bourse en 2015 et détenue notamment par les fonds Truffle (44 % du

capital) et Sofinnova (12 %), a été suspendue lundi en attendant la publication des résultats.

Les derniers essais, dits de phase 3, devraient démarrer « d'ici à la fin de l'année et se terminer en 2024, ce qui permettrait d'obtenir l'agrément de mise sur le marché en 2025 », complète Hartmut Ehrlich, DG d'Abivax.

Si c'est le cas, Abivax visera alors un vaste marché. En 2020, le nombre de patients atteints de la rectocolite hémorragique (RCH) s'élevait à 3,5 millions dans les seuls pays du G7, détaille Abivax. Et c'est sans compter les patients atteints d'autres maladies inflammatoires chroniques de l'intestin, à commencer par la maladie de Crohn, tout aussi invalidante et proche de la RCH. Tout compris, à raison de traitements dispensés à vie, d'un coût moyen de 20 000 euros par patient et par an, Abivax vise un marché de plus de 20 milliards d'euros en 2025. De quoi espérer devenir une grande biotech comme l'Europe rêve d'en générer, ou bien de séduire un grand labo. Les deux options restent ouvertes pour Abivax, valorisée, vendredi, 313 millions d'euros en Bourse.

En attendant, les essais cliniques se déroulent dans quinze pays avec des sous-traitants spécialisés. La recherche, démarrée avec le CNRS, est centrée à Montpellier. La fabrication du traitement et de son packaging

doit être sous-traitée à quatre entreprises françaises.

Essai raté pour le Covid

Abivax a levé depuis sa création près de 130 millions d'euros. Les dépenses supplémentaires pour atteindre la mise sur le marché de son premier traitement devraient s'élever à 100 ou 200 millions d'euros.

Abivax se focalise désormais sur les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin avec sa molécule ABX464 qui s'appuie sur les ARN messager. La biotech développe aussi un traitement pour le cancer du foie, en phase 2a de développement aux États-Unis. Celui de la rectocolite hémorragique serait cependant le premier mis sur le marché par Abivax.

La biotech a, par ailleurs, enregistré il y a quelques semaines un échec avec un traitement potentiel du Covid-19. Son médicament destiné aux patients à hauts risques de complication du Covid avait été élu « *priorité nationale de recherche* » par le gouvernement et la biotech avait reçu 36 millions d'euros de Bpifrance pour son développement. Il a été depuis abandonné, en raison de son « *manque d'efficacité* » lors des essais. ■

par Armelle Bohineust @armellella

